

JEUNES ET SAGES

Dossier établi sous la responsabilité de Gilles LE BÉGUEC,
avec le concours de Cédric MELETTA,
allocataire de recherche à l'université de Paris X-Nanterre.

Article extrait de la revue *Recherches contemporaines*, n° 6, 2000-2001

PRÉSENTATION

Le présent dossier est destiné à poser les jalons d'une histoire des groupements de jeunesse de la mouvance dite "modérée". Il est le fruit d'une recherche collective, menée successivement dans le cadre de l'IHTP-CNRS, de concert avec l'université LUISS-Guido Carli de Rome, l'université de Nancy II et l'université de Paris-X-Nanterre de 1994 à 1997, puis, à compter de cette date, dans le cadre de l'université de Paris X-Nanterre, au sein du Centre d'histoire de la France contemporaine (devenu le Centre d'histoire politique et religieuse de l'Europe contemporaine) et dans le séminaire de DEA de Gilles Le Béguec, séminaire consacré, une année sur deux, à la question des apprentissages politiques.

Pour l'essentiel, le dossier porte sur la période de la III^e République et complète, en amont, les études publiées en 2000, aux éditions Lacaita, dans le volume collectif, *La formazione della classe politica in Europa (1945-1956)*, sous la direction de Giovanni Orsina et Gaetano Quagliariello. Sa conception et sa mise au point s'inscrivent dans un courant de recherche sur une famille politique et un ensemble d'associations dont l'histoire a été longtemps négligée. On sait que les choses ont beaucoup changé à cet égard depuis quelques années, en particulier depuis le colloque organisé en novembre 1998 à l'université de Nancy II, colloque dont les actes ont été publiés en 2000 sous le titre *Les modérés dans la vie politique française (1870-1965)*, avec François Roth comme maître d'œuvre. La plupart des auteurs des articles de ce numéro de *Recherches contemporaines* ont d'ailleurs contribué à l'élaboration de ce premier essai de synthèse.

Tous ces travaux sont loin d'apporter une réponse pleinement satisfaisante à la question de l'identité modérée, et par voie de conséquence à celle des conditions d'un emploi pertinent des expressions "modérés" et "républicains modérés". L'auteur de ces lignes demeure très sceptique sur la possibilité de saisir une essence du modérantisme et plaide pour une approche pragmatique des problèmes. Mais il reconnaît que la discussion reste ouverte...

Il admet également bien volontiers que tous les jeunes (et moins jeunes !) qui seront évoqués ici, n'ont pas toujours été ni sages ni vraiment modérés, l'exemple le plus frappant étant celui de Philippe Henriot, président-fondateur des Jeunesses de la Fédération républicaine. Mais il est convaincu du fait que l'examen des difficultés spécifiques auxquelles ont été confrontés ceux qu'Edgar Faure a joliment appelés dans ses mémoires les "gueux du modérantisme", fournit quelques excellentes clés de compréhension.

Gilles LE BÉGUEC